



ÉPREUVE ÉCRITE (15 JANVIER 2018)
(DURÉE : 1H30)

N.B. Documents, calculatrices, téléphones portables interdits. La qualité de la rédaction et de la présentation sera prise en compte dans la notation. Les exercices sont indépendants.

Exercice 1. Soit a un nombre réel. On considère les sous-espaces vectoriels F, G de \mathbb{R}^4 définis par :

$$F = \{(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4 \mid 2x - y + z = 0, z + t = 0\} \quad \text{et} \quad G = \text{Vect}((1, 0, a, 2), (a, 0, 4, -4)).$$

- (1) Déterminer une base et la dimension de F .
- (2) Selon la valeur de a , déterminer la dimension de G .
- (3) Montrer que G est contenu dans F si et seulement si $a = -2$.
- (4) Montrer que F et G sont supplémentaires dans \mathbb{R}^4 si et seulement si $a \neq -2$. Dans ce cas, expliciter la décomposition d'un vecteur quelconque (x, y, z, t) comme somme d'un vecteur de F et d'un vecteur de G .

Exercice 2. Pour chaque nombre réel m , on définit une application linéaire $f_m : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ par

$$f_m(x, y, z) = (x + z, -x + 2y + z, (2 - m)x + (m - 2)y + mz).$$

On note \mathcal{B}_0 la base canonique de \mathbb{R}^3 .

- (1) Écrire la matrice A_m de f_m dans la base \mathcal{B}_0 .
- (2) Calculer $f_m(1, 1, 0)$. Que peut-on en déduire concernant les valeurs propres de f_m ?
- (3) Déterminer toutes les valeurs propres de f_m .
- (4) Quelles sont les valeurs de m pour lesquelles l'endomorphisme f_m est bijectif ?
- (5) Montrer que f_m est diagonalisable lorsque $m \neq 1$ et $m \neq 2$.
- (6) On s'intéresse dans cette question au cas où $m = 1$.
 - (a) Déterminer les sous-espaces propres de f_1 .
 - (b) L'endomorphisme f_1 est-il diagonalisable ? Justifier la réponse.
- (7) On s'intéresse dans cette question au cas où $m = 2$.
 - (a) Déterminer les sous-espaces propres de f_2 .
 - (b) En déduire une base \mathcal{B} de \mathbb{R}^3 constituée de vecteurs propres de f_2 . Quelle est la matrice de f_2 dans la base \mathcal{B} ?
 - (c) Montrer qu'il existe une matrice inversible P (que l'on explicitera, ainsi que son inverse P^{-1}) et une matrice diagonale Δ (que l'on explicitera) telles que $\Delta = P^{-1}A_2P$.
N.B. On rappelle que A_2 est la matrice de f_2 dans la base canonique.
 - (d) En déduire l'expression de $f^k(x, y, z)$ pour $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ et $k \in \mathbb{N}^*$.

Solution succincte

- 1
- (1) Une base de F est, par exemple, $((1, 2, 0, 0), (1, 1, -1, 1))$. La dimension de F est donc 2.
 - (2) Par définition, G est le sous-espace vectoriel engendré par les vecteurs non nuls $u = (1, 0, a, 2)$ et $v = (a, 0, 4, -4)$. Donc F est de dimension 2 si ces deux vecteurs ne sont pas colinéaires, et de dimension 1 s'ils le sont. On voit facilement que les vecteurs sont colinéaires si et seulement si $a = -2$.
 - (3) On raisonne par double implication :
 - Si $a = -2$, alors le vecteur u vérifie les équations qui définissent F , donc il appartient à F . Donc $G = \text{Vect}(u)$ est contenu dans F .
 - Si $a \neq -2$, alors le vecteur u ne vérifie pas la deuxième équation définissant F . Donc il n'appartient pas à F , et donc G n'est pas contenu dans F .
 - (4) On raisonne par double implication :
 - Si $a = -2$, alors $\dim F + \dim G = 2 + 1 = 3$ n'est pas égal à $4 = \dim \mathbb{R}^4$, donc F et G ne sont pas supplémentaires dans \mathbb{R}^4 .
 - Si $a \neq -2$, alors $\dim F + \dim G = 2 + 2 = 4 = \dim \mathbb{R}^4$. Pour montrer que F et G sont supplémentaires dans \mathbb{R}^4 , il suffit donc de montrer que $F \cap G = \{0\}$. Pour cela, considérons un vecteur de G : il est de la forme $\alpha u + \beta v = (\alpha + a\beta, 0, \alpha a + 4, 2 - 4\beta)$. Pour que ce vecteur appartienne également à F , il faut qu'il vérifie les deux équations qui définissent F . On obtient ainsi un système linéaire de deux équations en α, β . On montre que $\alpha = \beta = 0$ est la seule solution de ce système. Donc le vecteur nul est le seul vecteur de $F \cap G$, ce qu'il fallait démontrer.
- 2
- (1) $A_m = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -1 & 2 & 1 \\ 2 - m & m - 2 & m \end{bmatrix}$.
 - (2) On trouve $f_m(1, 1, 0) = (1, 1, 0)$. Donc $\lambda = 1$ est valeur propre de f_m , et $(1, 1, 0)$ en est un vecteur propre associé.
 - (3) Le calcul du polynôme caractéristique $\chi_m(\lambda) = \det(A_m - \lambda I_3)$ donne $\chi_m(\lambda) = (1 - \lambda)(2 - \lambda)(m - \lambda)$. Le fait de savoir que 1 est valeur propre, donc racine de χ_m , permet d'obtenir facilement cette factorisation. Les valeurs propres de f_m sont donc 1, 2 et m .
 - (4) L'endomorphisme f_m est bijectif si et seulement s'il est injectif (propriété fondamentale des endomorphismes, conséquence du théorème du rang), ce qui équivaut à dire que 0 n'en est pas valeur propre. Par conséquent, f_m est bijectif si et seulement si $m \neq 0$. Autre méthode : calculer le déterminant de A_m ...
 - (5) Si $m \neq 1$ et $m \neq 2$, alors f_m possède 3 valeurs propres distinctes, donc elle est diagonalisable.
 - (6) (a) Lorsque $m = 1$, l'endomorphisme f_m ne possède que deux valeurs propres, 1 et 2. En résolvant successivement les équations $f(x, y, z) = (x, y, z)$ puis $f(x, y, z) = 2(x, y, z)$, on obtient les sous-espaces propres $E_1 = \text{Vect}(1, 1, 0)$ et $E_2 = \text{Vect}(1, 0, 1)$.
 - (b) La somme des dimensions des sous-espaces propres est $1 + 1 = 2$. Elle n'est pas égale à $3 = \dim \mathbb{R}^3$, donc l'endomorphisme f_1 n'est pas diagonalisable.
 - (7) (a) Lorsque $m = 2$, l'endomorphisme f_m ne possède que deux valeurs propres, 1 et 2. En résolvant successivement les équations $f(x, y, z) = (x, y, z)$ puis $f(x, y, z) = 2(x, y, z)$, on obtient les sous-espaces propres $E_1 = \text{Vect}(1, 1, 0)$ et $E_2 = \text{Vect}((1, 0, 1), (0, 1, 0))$.

- (b) En réunissant les vecteurs d'une base de E_1 et ceux d'une base de E_2 , on sait que l'on obtient une famille libre (résultat du cours). Par conséquent, la famille $((1, 1, 0), (1, 0, 1), (0, 1, 0))$ est libre. Comme elle est constituée de 3 vecteurs, c'est une base de \mathbb{R}^3 , constituée de vecteurs propres. Par définition de « matrice d'un endomorphisme dans une base », la matrice de f_2 dans cette base \mathcal{B} est

$$\Delta := \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{bmatrix}$$

- (c) Notons, de manière générale, $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{C}}$ la matrice de passage d'une base \mathcal{B} à une base \mathcal{C} (ses colonnes sont constituées des décompositions des vecteurs de \mathcal{C} dans \mathcal{B}). D'après la formule de changement de base, les matrices de f_2 dans les bases \mathcal{B} et \mathcal{B}_0 sont reliées par :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f_2) = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}_0} \text{Mat}_{\mathcal{B}_0}(f_2) \text{Mat}_{\mathcal{B}_0,\mathcal{B}}.$$

Il suffit donc de poser $P := \text{Mat}_{\mathcal{B}_0,\mathcal{B}}$ pour obtenir la relation voulue. Par définition de « matrice de passage », on a

$$P = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{bmatrix}.$$

On calcule son inverse P^{-1} , par exemple en résolvant le système $PX = Y$, et on trouve

$$P^{-1} = \begin{bmatrix} 1 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & 1 & 1 \end{bmatrix}$$

- (d) On en déduit que $A_2 = P\Delta P^{-1}$, puis que $A_2^k = P\Delta^k P^{-1}$, ce qui permet de trouver A^k , et de là l'expression de f_k (dont A^k est la matrice dans la base canonique).